

Two crossed swords, one with a dark hilt and one with a silver hilt, positioned behind the title text.

Les armes blanches françaises

1873 — 1973

Alain TOMEÏ

Les armes blanches françaises

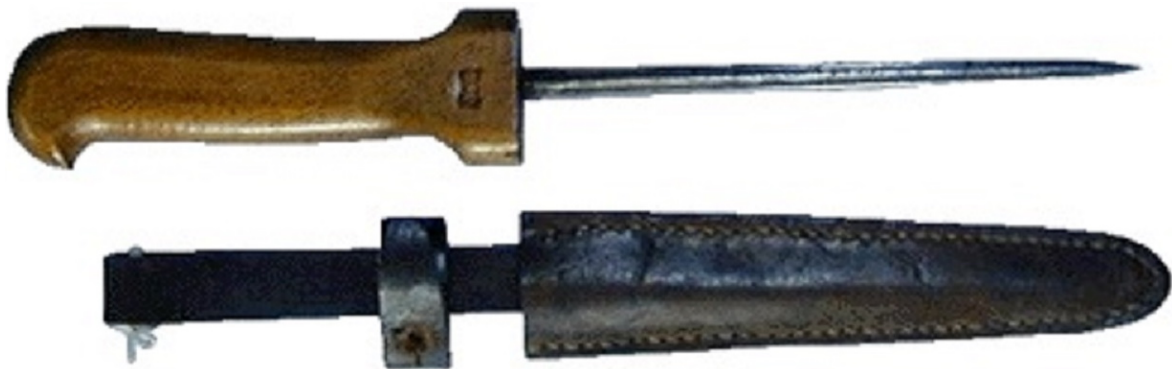
Par définition Une **arme blanche** est une arme tranchante, perforante ou contondante dont la mise en œuvre n'est due qu'à la force humaine ou à un mécanisme auquel elle a été transmise, arc, arbalète etc ..., à l'exclusion d'une explosion, et ceci qu'elle soit constituée de bois, de pierre, d'os, d'arête, de métal ou de matériaux composites.

En fait, tout objet dont l'intention est de causer des blessures ou de donner la mort est, pas destination, considéré comme arme blanche et, de nos jours, la liste est très longue !!!

Pour ce qui nous occupe, il s'agit d'armes blanches réglementaires, à de rares exceptions, conçues pour la défense du soldat.

Les couteaux et les poignards de combat :

Le «nettoyeur» de tranchée. (origine inconnue, sans doute fabrication locale?).



Le couteau de tranchée «le vengeur».
(se voulant la revanche de la guerre de 1870).



Le couteau poignard modèle 1941. (Fabrication SABATIER jeune - déposé).

Affecté aux C.J.F. (Chantiers de la Jeunesse Française) organisation paramilitaire (1940/1944) parmi lesquels certains groupes firent campagne dont celui qui reforma le 7ème Régiment de Chasseurs d'Afrique qui participera aux campagnes d'Italie et de France.

Dimension :

Longueur totale : 26,2 cm



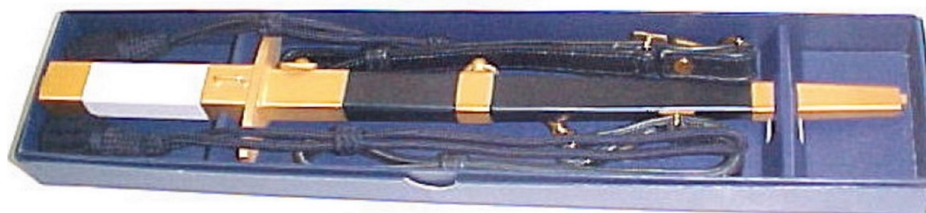
Pourquoi les Légionnaires portent ils la cravate verte ?

Devenu réglementaire depuis 1946, le port de la cravate verte offre une certaine élégance au légionnaire. Cette tradition remonte à l'époque de la découverte d'un important stock en provenance des Chantiers de la Jeunesse Française, en 1945, par le R.M.L.E. (Régiment de Marche de la Légion Étrangère) qui fut le premier à la porter.

Poignard de cérémonie. (Armée de l'Air).



Modèle 1934-37



Modèle 1934-54
complet en boîte avec dragonne et bélières.

Pour mémoire: quelques milliers de baïonnettes allemandes, américaines et anglaises ont été transformées, réglementairement, par nos arsenaux pour en faire des poignards de combat depuis la fin de la seconde guerre mondiale.

En témoigne le document SOUS-CLASSE 159, des armes blanches, ci-dessous.

SOUS-CLASSE 159.		ARMES BLANCHES			
NUMERO DE NOMENCLATURE	DÉSIGNATION ABRÉGÉE	DÉSIGNATION TERMINOLOGIQUE	UNITÉ	POIDS	OBSERVATIONS
ARMES BLANCHES FRANÇAISES					
153- 610 501 000		BAÏONNETTE de fusil mle 1936 et mle 1936 M51, complète ..	N	174	
153- 630 501 000		BAÏONNETTE de fusil mle 1936 CR39, complète	N	160	
153- 650 509 000		BAÏONNETTE mle 1956, avec fourreau, complète	N	450	1 ^{er} type pour fusil SA mle 1949-56, jusqu'à la 40.000 ^e arme.
		composée de :			
153- 650 509 100		1 BAÏONNETTE mle 1956, complète	N	300	
153- 650 509 700		1 FOURREAU mle 1956, complet	N	150	
153- 650 510 000		BAÏONNETTE mle 1958, avec fourreau, complète	N	410	2 ^e type pour fusil SA mle 1949-56, à partir de la 40.001 ^e arme.
		composée de :			
153- 650 510 100		1 BAÏONNETTE mle 1958, complet	N	270	
153- 650 510 700		1 FOURREAU mle 1958, complet	N	140	
159- 512 700 500		BAÏONNETTE anglaise transformée en poignard, avec fourreau U.S. mle 1917 raccourci, complète	N		
		composée de :			
159- 512 700 510		1 BAÏONNETTE anglaise transformée en poignard.	N		
159- 513 701 525		1 FOURREAU U.S. mle 1917 raccourci	N		
159- 513 701 000		BAÏONNETTE U.S. mle 1905 transformée en poignard, avec fourreau U.S. mle 1917 raccourci, complète	N		
		composée de :			
159- 513 701 010		1 BAÏONNETTE U.S. mle 1905 transformée en poignard .	N		
159- 513 701 525		1 FOURREAU U.S. mle 1917 raccourci	N		
159- 513 701 500		BAÏONNETTE U.S. mle 1917 transformée en poignard, avec fourreau U.S. mle 1917 raccourci, complète	N		
		composée de :			
159- 513 701 510		1 BAÏONNETTE U.S. mle 1917 transformée en poignard..	N		
159- 153 701 525		1 FOURREAU U.S. mle 1917 raccourci	N		
159- 515 700 500		BAÏONNETTE MAUSER transformée en poignard, avec fourreau raccourci, complète	N		
		composée de :			
159- 515 700 510		1 BAÏONNETTE MAUSER transformée en poignard	N		
159- 515 700 525		1 FOURREAU raccourci	N		

Ces poignards étaient encore en service fin 1970 début 1980 dans certaines unités, notamment aéroportées. Une partie a été vouée à la destruction, une autre à été cédée aux domaines et mise en vente, à vil prix, au profit de professionnels dont certains, peu scrupuleux, en ont profité pour les revendre hors de prix à des collectionneurs sous l'appellation de «poignard légion», terme beaucoup plus impactant et plus vendeur mais totalemment faux. Pour preuve que les B.E.P.* en Indochine et R.E.P.* en Algérie n'en ont jamais eu car doté, depuis le début, de poignards U.S. M 3 en fourreaux U.S. M 8 ou U.S. M 8 A1 et, de nos jours, le 2ème R.E.P. en est toujours équipé.

* Bataillon ou Régiment Étranger de Parachutistes.



issue du SMLE N° 1 MK III

issue de l'U.S. 17

issue du Mauser 98 k

Exemple de baïonnettes anglaises, américaines et allemandes modifiées en poignards de combat pour l'armée française.

Les baïonnettes, épées baïonnettes et sabres baïonnettes :

L'épée baïonnette GRAS modèle 1874.

Dimensions :

Longueur totale :	64,4 cm
Longueur de la lame :	52,1 cm
Largeur de la lame au talon :	2,07 cm
Diamètre de la douille :	1,75 cm



La baïonnette LEBEL modèle 1886 et ses dérivés, plus connue sous le nom

de **ROSALIE**



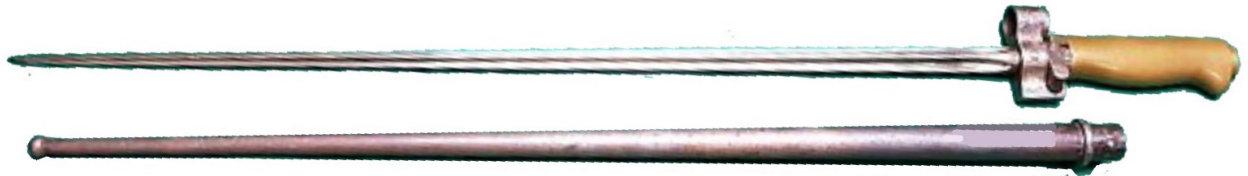
L'épée baïonnette LEBEL modèle 1886.

Dimensions du modèle d'origine :

Longueur totale :	65,5 cm	53,5 cm pour la R 35.
-------------------	---------	-----------------------



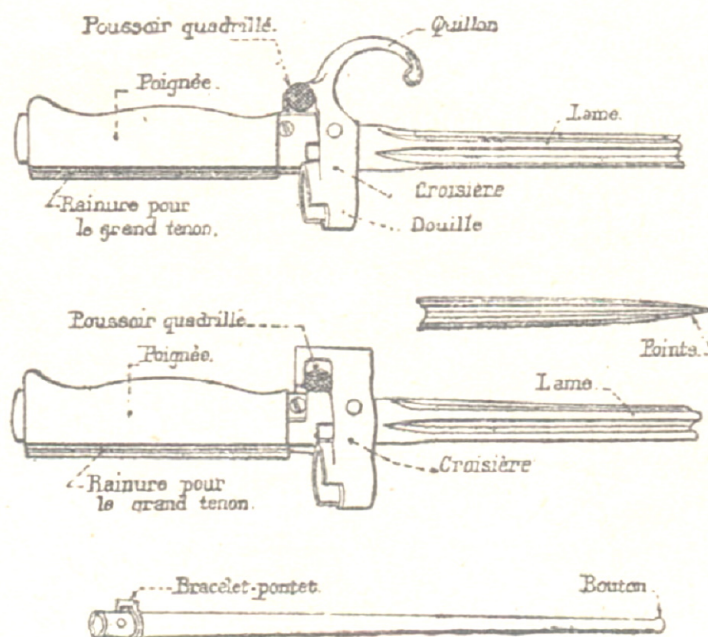
Longueur de la lame : 52 cm 40 cm pour la R 35.
 Diamètre de la douille : 1,5 cm

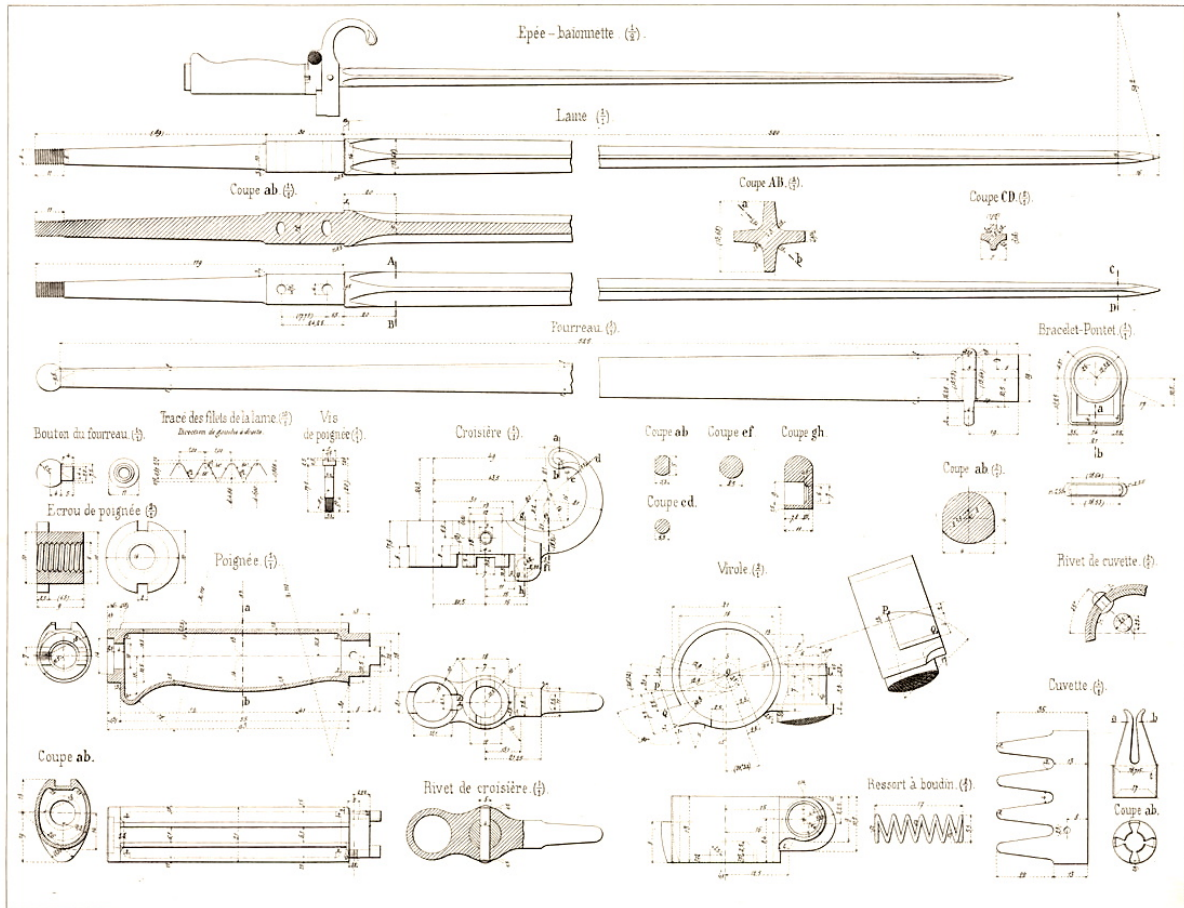


L'épée baïonnette LEBEL modèle 1886 M 15.

le quillon de la baïonnette a été supprimé car il s'accrochait dans les barbelés.

Baïonnette LEBEL modèle 1886 M 15 R 35. (raccourcie)

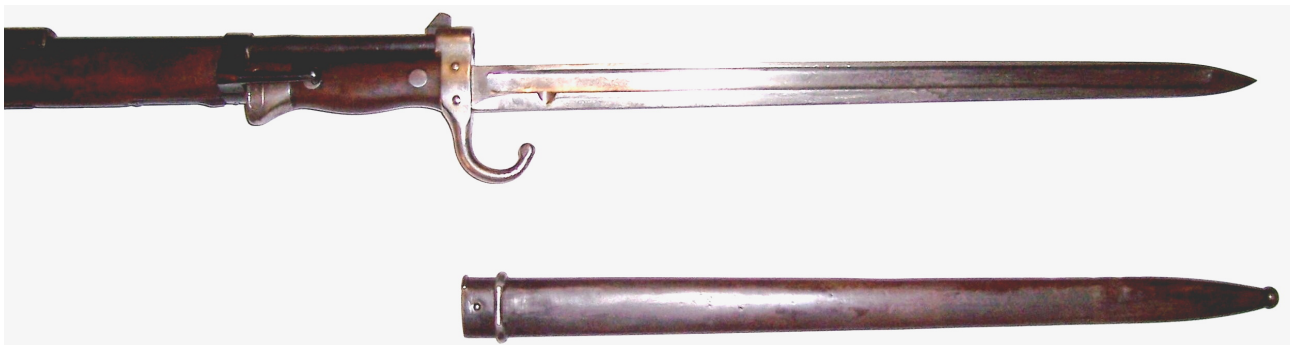




Approuvé le 29 Août 1890.
Le Président du Conseil, Ministre de la Guerre
Pour le Ministre et par son ordre,
Le Général Directeur,
Mathieu.

Paris, le 13 Août 1890.
Le Général de Division, Président du Comité technique de l'Artillerie
de la Milite.

La baïonnette modèle 1892 (premier modèle).
Affectée au mousqueton Berthier modèle 1892.
Dimension :
Longueur totale : 51,5 cm



La baïonnette modèle 1892 M 15 (deuxième type, modifiée en 1915).
Affectée au mousqueton Berthier modèle 1892 M 16 (**Modifié en 1916**), le quillon de la baïonnette a été raccourci car il s'accrochait dans les barbelés.



La baïonnette modèle 1936.

Conçue pour le fusil à répétition M.A.S. 36 avec des variantes pour F.R. MAS 36 LG 48, MAS 36-51 et le FSA MAS 44 version Marine Nationale uniquement et le FSA 49 version export Syrie uniquement. Le modèle pour le F.R. 36 CR 39 étant plus court.

Ses dimensions sont de :

Longueur totale :	43,2 cm.	38,5 cm pour le 36 CR 39
Longueur lame :	33,7 cm.	29,0 cm pour le 36 CR 39
Diamètre à la base de la lame :	10,5 mm.	
Diamètre de la poignée :	1,4 cm.	
Diamètre de la partie moletée de la poignée :	1,6 cm.	
Longueur de la partie moletée de la poignée :	1,5 cm.	

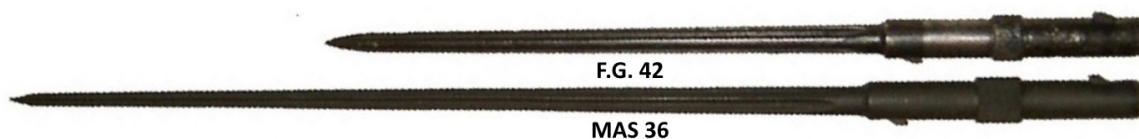
Baïonnette MAS 1936 et dérivées



Baïonnette MAS 1936 CR 39



A noter que l'O.K.H. (**O**ber **K**ommando des **H**eeres, commandement suprême de l'armée de terre allemande) a fait copié cette baïonnette, plus courte, pour l'installer sur le **F.G. 42** (**F**allschirm**G**ewehr modèle 1942) fusil pour troupes aéroportées.





F.R. M.A.S. 36



F.R. M.A.S. 36 CR 39



F.S.A. M.A.S. 44
Marine Nationale uniquement



F.R. M.A.S. 36 L.G. 48



F.S.A. M.A.S. 49
export Syrie uniquement



F.R. M.A.S. 36-51

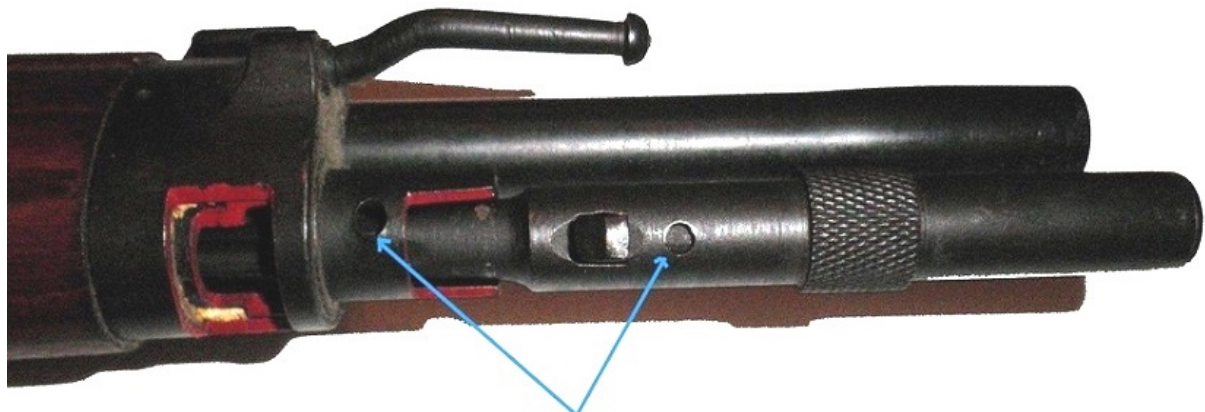
L'Armée Française, en plus de la manufacture d'armes, a du confier à des sous-traitants privés la fabrication des baïonnettes du fusil M.A.S 36. Ces fabricants se reconnaissent aux marquages qu'ils ont apposé sur les baïonnettes. La liste de leurs codes n'est pas exhaustive, ci-dessous, certains de leurs fournisseurs, classés par ordre alphabétique :

- B = Compagnie Générale du Duralumin et du Cuivre. Usine de Boisthorel (Orne).
- C = Compagnie Française des Métaux. Usine de Castelsarrasin (Tarn et Garonne).
- C.M.R = Dupré Constructions Mécaniques de Romilly (Aude).
- D = Compagnie Générale du Duralumin et du Cuivre. Usine de Dives (Calvados).
- D.M.R = Établissements Delettre à Montrouge (Seine).
- D.N = Établissements Camille Dumont à Pont Saint-Uze (Drôme).
- K = Société Ame des Établissements Charpentier, Vogt, G Goguel et Compagnie à Montbéliard(Doubs).
- R = Tréfileries et Laminoirs du Havre. Usine de Rugles (Eure).
- S = Compagnie Française des Métaux. Usine de Sérifontaine (Oise).
- T = Tréfileries et Laminoirs du Dauphiné à Domene-Bonmartin (Isère).

(Source : Secrétariat D'État Aux Forces Armées. Direction Des Études et Fabrications d'Armement. 02 Juillet 1958.)

En 1951 une modification est apportée à la baïonnette et son fourreau.

A découper suivant le trait en Marge d'agrafe	MAS	SYMBOLE DE LA PIÈCE 10F_51	Libellé de l'opération : <i>Percer et bedonner les 2 trous de dégagement du crochet, et percer le trou Ø 4 H14</i>		Symbole 23	Implantation 23
	NOM DE LA PIÈCE BAÏONNETTE					
Emis le <i>14-3-47</i>		NOM <i>Friteloch</i>	Visé DF <i>Du</i>		SCHEMA Mettre au point : <i>FM</i>	
MODIFICATIONS						
DATE	LIB	TRAIT	DATE	LIB	NOM	TRAIT
<i>14-12-51</i>	<i>Dalibors</i>					
<i>17-12-51</i>	<i>Monodan</i>					
<i>17-6-52</i>	<i>Thomaz</i>					
Observations :						
VÉRIFICATEURS						
<i>10F-51-15, 1,2 / 20,72-5 / 43,62-5</i>						
Mode opératoire						
Perte-outils		Outils		Appareils		Machines
		<i>M.A.B. à marquer 10F-51-45</i>		<i>10F-51-9</i>		<i>3-8-20 (3)</i>
		<i>B.A.6 à marquer 10F-51-46</i>				<i>323.3 (3.5)</i>
		<i>M.A.4,2 à marquer 10F-51-57</i>				
		<i>M.A.5,8 10F-51-58</i>				
		<i>M.A.6 à marquer 10F-51-59</i>				



La modification de "désassemblage"
le trou dans le fourreau et sur la poignée de baïonnette
au niveau du verrou.

La raison de cette modification, pourquoi ?

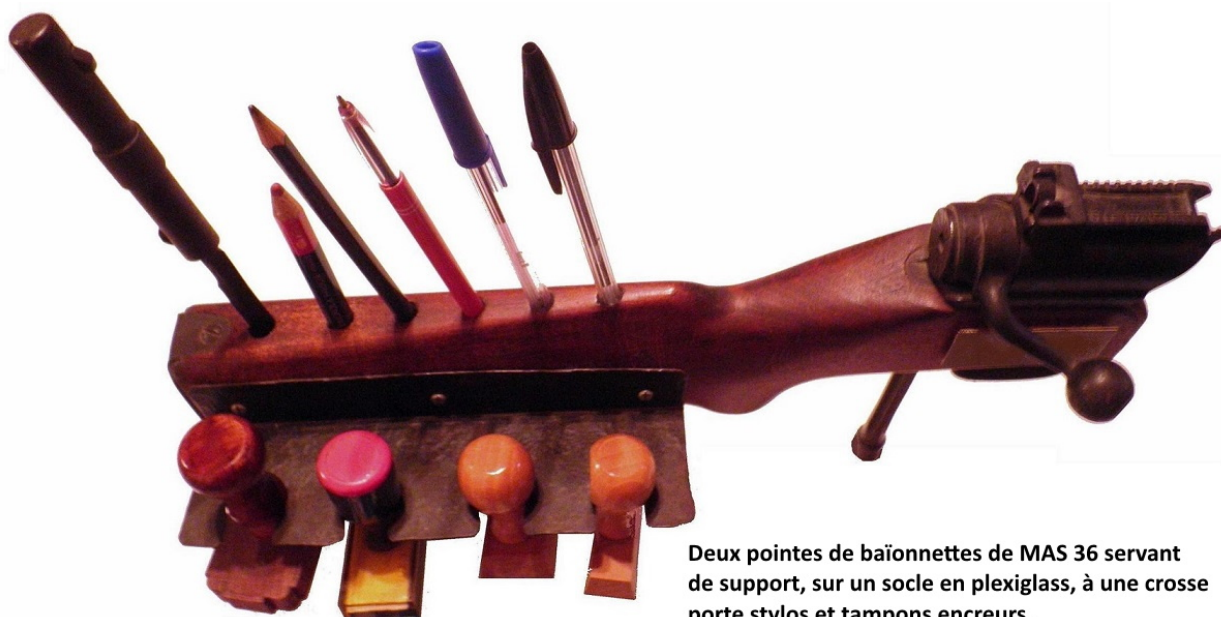
A l'origine il était prévu la destruction de l'arme en cas de prise imminente par l'ennemi. La culasse était démontée et jetée le plus loin possible et dans un endroit difficilement repérable. De plus on enlevait les baïonnettes de deux MAS 36, ensuite, en se faisant face avec ces deux armes, on mettait une baïonnette à poste sur l'une d'elle et on l'enfilait dans le fourreau de l'arme lui faisant face. Il devenait donc impossible de les désassembler sans un retour en arsenal (ou armurerie) pour démontage complet et remise en état. Bien sur, par la suite, il se trouva des soldats en désœuvrement ayant eu vent de cette méthode qui, pour le plaisir, n'hésiteront pas à faire de même. On décida donc de percer un trou, d'une part, au niveau du verrou sur la poignée et d'autre part sur le fourreau. Ce qui permettait, à l'aide d'un tournevis, d'une pointe ou de la pointe de la balle d'une cartouche de libérer la baïonnette et, ainsi, d'éviter l'envoi des deux armes en réparation.

Lors du déclassement du service actif des MAS 36 tous modèles ceux-ci ont été réformés et, donc, les Baïonnettes avec. Vouées à la destruction, pilon, chalumeau, fourneau ou autres méthodes barbares il s'en est trouvé certaines qui ont échappé au massacre. Ce qui permit à certains «petits armuriers futés» d'en faire des tournevis cruciforme de différentes tailles pour compléter, avantageusement, leur outillage, ou, avec la poignée, un coupe papier ou ouvre lettre. Deux pointes de baïonnettes pouvaient aussi supporter, sur un socle, une crosse de MAS 36 porte stylos et tampons encreurs.



Lot de quatre tournevis cruciformes pour atelier d'armement petit calibre.
Fabrication locale, issue de baïonnettes de M.A.S. 36.

Poignée de baïonnette de MAS 36 servant de coupe papier ouvre lettre



Deux pointes de baïonnettes de MAS 36 servant de support, sur un socle en plexiglass, à une crosse porte stylos et tampons encreurs.

La baïonnette modèle 1949/56.

Conçue pour être adaptée sur le fusil semi-automatique modèle 1949 Modifié en 1956 le premier modèle possède un contre tranchant long et a été livré jusqu'à la 40 000 ème arme. Le deuxième modèle, de 1958, a le contre tranchant court et a été livré à partir de la 40 001 ème arme. Mais on peut trouver, indifféremment, chaque modèle sur une arme différente d'autant qu'ils ne sont pas matriculés.

Par contre, nombreux ont été les fourreaux détériorés à cause de la méconnaissance de certains soldats qui mélangeaient baïonnettes et fourreaux ne sachant pas la différence existante entre les deux modèles. Une baïonnette modèle 56 à contre tranchant long pénètre plus facilement dans un fourreau du modèle 58 à contre tranchant court. L'inverse est impossible sauf, en forçant et à bloquer l'arme dans le fourreau.



Fourreau en vinyle ou cuir blanc pour baïonnette 56 ou 58 de cérémonie, prise d'armes et défilé.

Les sabres :

Le sabre de cavalerie modèle 1882.

Dimensions.

Longueur totale : 108 cm

Longueur de la lame : 97 cm



Le sabre d'infanterie modèle 1882.

Dimensions :

Longueur totale : 100 cm

Longueur de la lame : 86 cm



Le sabre modèle F1.

Sabre de cérémonie utilisé dans les différentes écoles ou centres d'instruction de l'Armée de Terre.

Dimensions :

Longueur totale : 94,5 cm

Longueur de la lame : 82 cm

